

la simple teinture de benjoin, ou que l'esprit de vin qu'on en retire. On ne doit pas aussi douter que les fleurs de benjoin ne soient sa partie plus essentielle, & qu'on ne doive en attendre ses principaux effets, tant pour subtiliser les mauvaises humeurs, & faire sortir par les pores de la peau celles qui y ont de la disposition, que pour inciser, détacher & pousser par les voies ordinaires celles qui sont épaisses & visqueuses, & particulièrement celles de la poitrine.

Vertus & usage des Fleurs de Benjoin.

Les fleurs de benjoin ont une acidité assez agréable, elles sont bonnes pour les asthmatiques & pour fortifier l'estomac : on les donne depuis trois ou quatre grains jusqu'à dix ou douze, dans des liqueurs convenables, les mêlant dans les loochs ou dans les autres remèdes pectoraux. On les mêle encore fort à propos dans les compositions odorantes, à quoi l'on emploie aussi principalement l'huile jaune, qui distille après la partie acide ; pour ce qui est de l'huile crasse & épaisse qui distille la dernière, on ne sçaurait l'employer que pour mondifier ou consolider les plaies ou les ulcères. Elle ne mériterait pas aussi qu'on la recherchât, si elle ne découloit sans grande dépense après les autres substances : on peut distiller le storax de même que le benjoin.

C H A P I T R E X L V.

De la Distillation de la Myrrhe.

LA Myrrhe étant une gomme résine, dont les parties aqueuses contrebalancent l'oléagineuse, a besoin d'un procédé tout particulier pour sa distillation. Pour y bien réussir, ayant choisi & pilé assez subtilement une livre de cette gomme résine, & l'ayant mise dans une grande cornue de verre, on y versera dessus quatre livres de bonne eau-de-vie, les agitant ensemble dès-lors, & même de temps en temps pendant douze heures de macération, pour faciliter la dissolution de la myrrhe dans l'eau-de-vie ; après quoi ayant placé la cornue au bain de sable, & y ayant adapté & luté un demi-balon, on en commencera la distillation par un feu doux au commencement, & augmenté peu à peu, & sur-tout vers la fin, pour mieux faire sortir toute la partie oléagineuse de la myrrhe ; mettant à part l'esprit qui montera le premier dans la distillation, & relutant ensuite le demi-balon pour recevoir tout ce qui distillera après.

Lorsque le tout sera distillé, & que les vaisseaux seront refroidis, ayant séparé l'humidité superflue de l'eau-de-vie, de la partie oléagineuse de la myrrhe, & incorporé cette dernière avec autant pesant de vitriol calciné en blancheur, on la rectifiera dans une petite cornue de verre au bain de sable par un feu bien modéré, & on en aura une huile moins épaisse & beaucoup plus pure qu'elle n'étoit, à cause que le vitriol en aura retenu les parties

plus crasses & plus terrestres; mais parce que le vitriol ne manque pas d'imprimer quelque acrimonie à cette huile, & qu'elle n'est pas encore dans la pureté qu'on peut desirer, on la mêlera avec autant pesant d'os de bœuf, ou de mouton calcinés & mis en poudre, & quatre fois autant d'eau de fontaine, & les ayant mis ensemble dans un alambic de verre tout d'une pièce, & ayant adapté & luté à son bec un petit récipient, on en tirera au bain de sable par un feu bien modéré une huile jaune, belle & claire, & fort propre à tout ce qu'on veut l'employer.

* *Tinctura Myrrha.*

℞ *Myrrhæ electæ contritæ*, unc. iv. *Mitte in vas vitratum*; affunde spiritus vini rectificati unc. xij. *Obturato vase digere igne arenæ per aliquot dies, identidem agitando, donec spiritus vini sit saturatus fuerit. Tincturam per aliquod tempus suo cum magnate serva.*

Eodem modo parabantur tincturæ aloës, croci forficibus concisi, coccinellæ, succini in alkool redacti, castorei, benzoini, storacis, balsami Tolutani, cinnamomi, caryophyllorum indicorum, kinakina, contrayervæ, cascarillæ, asari & similia.

Teinture de Myrrhe.

Prenez de la myrrhe choisie & écrasée, quatre onces; mettez-la dans un vaisseau de verre, & versez par dessus douze onces de bon esprit de vin; laissez-la en digestion pendant plusieurs jours en la remuant de temps en temps, & ayant soin d'en boucher le vaisseau; laissez-la ensuite sur le marc, & lorsque vous en aurez besoin, vous la tirerez par inclination, ou avec un siphon.

C'est ainsi qu'il faudra préparer les teintures d'aloës, de safran, de chenille, de succin en poudre, de castor, de benjoin, de storax, de baume de Tolu, de canelle, de girofle, de quinquina, de contrayerva, de chancelle, d'asarum, &c.]

Vertus & usages de l'Huile de Myrrhe & de sa Teinture.

Ses usages sont principalement pour faire mourir les vers, résister aux venins, & à la pourriture des humeurs, & ouvrir les obstructions de tous les viscères, particulièrement celles de la matrice: on la donne depuis deux ou trois gouttes jusqu'à sept ou huit, incorporées avec du sucre en poudre, puis dissoutes dans des liqueurs propres; on la mêle aussi dans les pilules, les opiates & plusieurs autres remèdes.

Il y en a qui se contentent de dissoudre la myrrhe dans l'eau-de-vie ou dans l'esprit de vin, & de tirer l'extrait de cette dissolution après l'avoir filtrée.

J'ai donné la préparation de l'huile de myrrhe par défaillance parmi celles des autres huiles galéniques.

(66)

* *Tinctura Lacca.*

℞ Gummi lacca recens suis è baccillis exemptæ unc. j. Aluminis usti drach. j. Spiritus ardentis cochleariæ unc. viij. Digere in arena donec tinctura rubedine saturata appareat, quam decanta & serva.

Teinture de Lacque.

Prenez de la gomme lacque nouvellement arrachée de dessus ses petits bâtons ; une once ; de l'alun calciné , un gros ; de l'esprit ardent de cochlearia , huit onces : digerez au feu de sable jusqu'à ce que la teinture paroisse foncée ; découtez & la gardez pour l'usage.]

C H A P I T R E X L V I.

De la Distillation de la Gomme Ammoniac.

LE surnom d'ammoniac fut donné à cette gomme à cause du Temple d'Ammon, où les anciens Païens alloient consulter l'Oracle de Jupiter, & parce que c'étoit le lieu natal de cette gomme, dont la substance aqueuse & visqueuse demande une méthode particulière, & peu semblable à celle de la myrrhe.

R E M A R Q U E S.

ON pourroit bien, suivant le sentiment de quelques-uns, mêler du bol, de la brique ou des cailloux en poudre parmi la gomme ammoniac, le galbanum, Popopanax, & les autres gommes aqueuses de nature approchante, avant que de les mettre dans la cornue pour en faire la distillation ; mais encore que ces gommes s'enslent facilement dans la cornue, lorsque la chaleur du feu les presse plus qu'elles ne le peuvent souffrir, & qu'elles puissent alors sortir par le bec de la cornue, & couler dans le récipient, on peut néanmoins en faire fort à propos la distillation sans mêler quoi que ce soit parmi, & sans qu'on doive craindre aucun mauvais succès, pourvu qu'on proportionne comme il faut le feu & les vaisseaux à leur portée.

Ceux qui ont des fourneaux & des vaisseaux propres à placer une cornue, & à faire la distillation des matières qu'elle contient, par le moyen d'un air échauffé enfermé, pourroient s'en servir fort à propos en cette occasion ; mais parce que tous n'ont pas ces commodités, on peut y réussir par d'autres moyens, soit au bain-marie, mêlé de sciure de bois, soit au bain de cendres, soit à celui de sable, pourvu qu'on ménage bien le feu, & que la cornue qu'on emploiera soit assez grande.

O P É R A T I O N.

ON mettra donc une livre de belle gomme ammoniac dans une cornue de verre, grande, profonde, & propre à contenir, si on vouloit, huit ou